



Portraits crachés

[saison 2]

Radiofictions

par Yves Pagès

*Texte intégral, feuilletable ici même,
téléchargeable sans frais, reproductible à la seule
condition d'une mention de l'auteur et du site d'origine.*

archyves.net

I

Ces radio-fictions comprennent plusieurs dizaines de personnages-récits distribués selon six rôles principaux, trois féminins – Fémin-Un, Fémin-Deux & L’Intempestive – et trois masculins – Mascul-Un, Mascul-Deux & L’Intrusif. Chaque voix du sextuor ne cesse de passer d’un apparent monologue narratif – qui doit conserver une certaine neutralité de ton, une distance se gardant de surjouer les traits d’ironie – à des séquences dialoguées – qui peuvent s’incarner au premier degré, dans une oralité très immédiate et concrète. Partant de ce principe, l’essentiel tient sans doute au maintien d’une fluidité totale lors de ces changements de code, d’humeur et d’identité, sans effacer les moments de rupture ni trop les appuyer.

Les cinq premières boucles textuelles ont fait l’objet d’une mise en onde sur France Culture (dans le cadre de la série Micro Fiction) du 5 au 9 septembre 2011. Réalisation : Jacques Taroni. Mise en voix : Leslie Coudray, Jean-Louis Grinfeld, Philippe Fretun, Philippe Lebas, Christine Joly & Nathalie Jeannet.

En guise de ritournelle générique, l’inventaire de la multitude fait chorus, avant de redistribuer ses rôles.

TOUTES & TOUS — Prière d’insérer ces sans dialogues fixes, caractères jamais imprimés, personnages en fin de droits, pseudo-pseudos et autres prénoms d’emprunt...

MASCUL-UN — René...

FÉMIN-UN — Claudine...

TOUTES & TOUS — Ce sont des portraits crachés...

MASCUL-DEUX — Julien...

FÉMIN-DEUX — Amélie...

TOUTES & TOUS — Des portraits crachés, comme ça, en l’air...

L’INTRUSIF — Fabrice...

L’INTEMPESTIVE — Elena...

TOUTES & TOUS — À la première personne du pluriel...

FÉMIN-UN — Alexis.

MASCUL-UN — Alexis s’est retrouvé quadrilingue suite aux expatriations successives de ses père & mère, tôt divorcés et chacun chacune remariés aux antipodes l’un de l’autre. Depuis l’école primaire, il rêve, bouquine et cause alternativement en français, brésilien, flamand et russe, selon une gymnastique mentale du plus grand naturel. À ceci près, que dans aucune de ses quatre langues, il n’est arrivé à abolir un reste d’accent parasite, jamais le même d’ailleurs. En français, il nasille un arrière-goût de brésilien ; en portugais d’Amazonie,

il a des relents moscovites ; en flamand, il dérape francophone ; en russe, lui reviennent des bribes de néerlandais.

MASCUL-DEUX — Quant à l'américain de base, négligé pendant ses études, Alexis ne l'a appris que très tard, de la bouche de sa compagne jamaïquaine, entre *pigeon english* et tournures rasta. Il lui aura donc fallu trente ans pour brouiller définitivement les pistes, créoliser toutes ses origines et parvenir à ce prodige idiomatique : étranger de naissance.

FÉMIN-UN — René et Claudine occupent illégalement une caravane abandonnée non loin d'un cimetière de campagne comptant plus de tombes que le village entier d'habitants en hiver. Ils vivent de cueillettes, glanes et rapines en fin de marché et de menus braconnages dans la forêt.

L'INTEMPESTIVE — Mais faute d'avoir pu régler les frais d'obsèques à monsieur le Maire, voilà René tenu de creuser lui-même la tombe de feu sa compagne. Et tant qu'à payer de sa personne, pelletée après pelletée, autant ne pas s'y reprendre à deux fois et faire son propre trou d'avance.

FÉMIN-DEUX — Elena, soi-disant pauvre et célibataire, ne touchera plus le RSA. Peu après son contrôle domiciliaire, on l'a radiée pour flagrant délit de concubinage avec un individu salarié. Ses relevés bancaires trahissaient, en outre, dans l'année écoulée trois voyages d'agrément par voie ferroviaire, un à Venise, deux à Padoue, soit un train de vie incompatible avec les minimas sociaux.

MASCUL-DEUX (*style télégraphique à voix basse*) — « Because encombrement mutuel, homme déjà séparé de corps cherche vider sa tête ailleurs... » Euh, pffff.

FÉMIN-UN — Depuis dix-sept ans que Julien, créatif dans la pub, végète maritalement, mais sans enfant, dans un loft avec Marie, sa directrice artistique, il en a mûries des petites annonces en son confort intérieur... Pas vrai, Julien ?

MASCUL-DEUX — Mouais. « Suite abonnement dialogue crypté, conjoint branché femme parabolique cherche changer de chaînes... »

FÉMIN-UN — Julien... tu viens te coucher ?

MASCUL-DEUX — Non non... « Habitant foyer surpeuplé, père à temps complet cherche évasion deux week-ends sur trois... » Non plus.

FÉMIN-UN — Tu penses à quoi, Julien ?

MASCUL-DEUX — Rien de spécial. « Chien de sa chienne, vacciné trop longue date, cherche vieux os tout seul... » Bof.

FÉMIN-UN — T'as rien à me dire, Julien, c'est ça ?

MASCUL-DEUX — Si si, attends. « Connecté bas-débit, mâle virtuel cherche erreur système... » Ça c'est nul.

FÉMIN-UN — Ses vellétés de rupture, il les a périphrasées, biffées, alambiquées, raturées mille fois en pensées... Pas vrai, Julien ?

MASCUL-DEUX — Mais sans jamais me barrer vraiment.

FÉMIN-UN — Amélie portait des lunettes bien avant les premiers signes de sa puberté, presque la nuit des temps. Au collège, des binocles en écaille sur chaque photo de classe, puis des lentilles jetables l'année du Bac, puis de nouveau des montures à cause d'une allergie qui asséchait ses larmes. Quinze ans plus tard, devenue correctrice de presse, elle a pris rendez-vous chez un chirurgien ophtalmo, affaire conclue contre un mois de salaire, à ses frais, faute de mutuelle. Le spécialiste l'a rassurée d'emblée : pour la myopie, l'opération est désormais bénigne, quatre impacts au laser sur le premier œil, puis idem sur l'autre deux semaines après, sans oublier quelques jours de délais avant de s'exposer en plein jour.

L'INTEMPESTIVE — Bénigne, sauf que pas tout à fait. Une fois rendue

à la netteté flagrante des taches d'humidité dans sa cuisine, du tapis rouge effiloché en descendant l'escalier, des auréoles des chewing-gums sur le trottoir, des visages boursoufflés d'un clochard à l'entrée du métro, de l'encart publicitaire pour un protège-slip sur le quai d'en face, Amélie a rappelé le chirurgien et confié son trouble...

FÉMIN-UN — Ou plutôt le contraire, enfin comment dire, la gêne insupportable causée par cette soudaine absence de trouble...

L'INTEMPESTIVE — Et devant le grand ponton, elle a supplié, trépigné, exigé qu'on fasse quelque chose, parce qu'en démocratie on a bien le droit de changer d'avis, non ?

FÉMIN-UN — Sauf qu'en l'état actuel de la médecine, l'opération inverse est inimaginable. Faudra qu'Amélie s'y fasse, aux horreurs de ce bas monde, elle ne retrouvera jamais le charme distancié de sa vue antérieure.

L'INTEMPESTIVE — Fabrice, chauffeur de salle pour débats télévisés, explique la règle, brandit des cartons pour faire applaudir, faire valoir, faire taire, et toujours faire l'unanimité.

L'INTRUSIF — Et puis allez, quelques blagues tant qu'on y est, pour enjouer l'atmosphère, décrisper le parterre des endimanchés, perdre du temps hors antenne.

L'INTEMPESTIVE — Bouffon sans visage ni renom, il est son meilleur public. Le premier à s'en tordre les boyaux, cloîtré depuis onze ans dans la chambre d'échos de ces rires top-synchro sur télé-commande.

L'INTRUSIF — Toujours plié en deux, Fabrice... sacré Fabrice ! Ce qui ne va pas sans conséquences physiologiques. Et oui, sacré Fabrice, ses spasmes professionnels ont développé chez lui une hypertrophie musculaire chronique. Tout lui fait ventre, comiquement parlant, à force d'endurcir sa ceinture abdominale.

L'INTEMPESTIVE — À tel point que ses appareils urinaire et digestif, atrophiés d'autant, ont perdu leur fonction naturelle. L'un dans l'autre, selon le principe des vases communicants, Fabrice se meurt de rire.

II

En guise de ritournelle générique, l'inventaire de la multitude fait chorus, avant de redistribuer ses rôles.

TOUTES & TOUS — Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, caractères jamais imprimés, personnages en fin de droits, pseudo-pseudos et autres prénoms d'emprunt...

MASCUL-UN — Cyril...

FÉMIN-UN — Odette...

TOUTES & TOUS — Ce sont des portraits crachés...

MASCUL-DEUX — Zorro...

FÉMIN-DEUX — Barouf...

TOUTES & TOUS — Des portraits crachés, comme ça, en l'air...

L'INTRUSIF — Tonio...

L'INTEMPESTIVE — Jennifer...

TOUTES & TOUS — À la première personne du pluriel...

FÉMIN-UN — Francesca.

FÉMIN-UN — Francesca, fille d'entresol, logée à la même enseigne que sa « gardienne » de mère, aurait quarante-trois ans si, au lendemain de la première défenestration ratée de Mike Brandt, elle n'avait réussi là où son idole avait échoué, sur un bout de trottoir, sa tête gisant dans un demi-ciel dessiné à la craie, celui d'un marelle où elle hésitait encore à quitter la terre à cloche-pied, le matin même.

L'INTEMPESTIVE — Barouf, bête de sexe, Ille-et-Vilaine. Mis au monde deux ans plus tôt, il se serait appelé Zorro, Zélate ou Zébulon. L'année suivante, Confetti, Casanova ou Coquelicot, puisque les taurillons doivent l'initiale de leur pseudo à un calendrier alphabétique, contrairement aux orphelins d'espèce humaine qui ont longtemps emprunté le leur au saint du jour. Barouf a donc failli être Bouddha, Bibendum, Bizut, Blabla ou Bifteck, au hasard d'un *Petit Larousse* compulsé à la hâte par l'acheteur, le soir même de sa vente à la pesée. Dans la prairie où il rumine désormais, il a l'embarras du choix : trente-six Normandes bien en chair à saillir sur-le-champ ou pas. D'autant que, toutes inséminées sous X, aucune des vaches ici-broutantes n'a jamais fait l'amour...

L'INTRUSIF — Ah bon, et pourquoi ? à cause des OGM ?

L'INTEMPESTIVE — Mélange pas tout, ça n'a rien à voir.

L'INTRUSIF — Ben si, O... G... M...

L'INTEMPESTIVE — Et alors.

L'INTRUSIF — Orgasme Génétiquement Modifié!

MASCUL-DEUX — Sur les deux cent seize employés en chômage technique depuis neuf mois, deux tiers de départs volontaires ; un gros quart de reconversion low-cost. Ne restent dans l'usine qu'un contremaître et une poignée d'ouvriers disqualifiés, tous payés à surveiller les machines-outils au repos. En tout, onze gardiens ici embastillés. Le plus jeune, Cyril, supporte mal ce farniente obligatoire, alors il a trouvé la parade : une table de réfectoire descendue dans le hall du bâtiment administratif et plaquée contre un battant de la porte vitrée. Suffisait d'y penser...

L'INTRUSIF — Dans la vie, faut savoir rebondir ! pas vrai ?

MASCUL-DEUX — Et depuis trois mois, raquette de ping-pong en main, Cyril bosse engagement lifté, coup droit, smash réflexe... et se renvoie la balle du matin au soir. Seul contre lui-même.

L'INTRUSIF — J'ai beau lutter, c'est sûr, j'aurais jamais le dessus.

MASCUL-DEUX — Lock out !

L'INTRUSIF — Match nul !

FÉMIN-DEUX (*assez chevrotante*) — À c't'époque-là, c'était quelqu'un !
MASCUL-UN — En juin 1936, Antonio, réfugié anarchiste italien, maniait le pavé sur les grands boulevards, comme terrassier pour la voirie parisienne, tandis qu'Odette, couturière à domicile, langedait leurs deux enfants au foyer. Et puis la guerre a mis leur idylle entre deux parenthèses de fil barbelé.

FÉMIN-DEUX (*assez chevrotante*) — À c't'époque-là, c'était quelqu'un !

MASCUL-UN — Quatre ans plus tard, au bistrot, l'ex-prisonnier renouait avec les petits bonheurs du dortoir – apéros frelatés, tabac à chiquer et belotes de comptoir – avant de s'en retourner chez lui foutre une trempe à sa paire de gosses et réengrosser trois fois sa foutue bonne femme.

FÉMIN-DEUX — Et vers la fin, il était pire que si c'était personne.

MASCUL-UN — Un demi-siècle a passé et Odette, veuve courage et quatorze fois grand-mère, se souvient du retour d'Antonio.

FÉMIN-DEUX — novembre 45, place Clichy, le voilà, il est revenu, c'est lui.

MASCUL-UN — Mais cette veuve courage et quatorze fois grand-mère sait encore faire la différence.

FÉMIN-DEUX — Avant le Stalag... il était comme ça...

MASCUL-UN — Odette pose une main sur son cœur puis referme l'autre en un poing levé vers le ciel.

FÉMIN-DEUX — Et après... il était comme ça...

MASCUL-UN — Odette enserme d'une main sa gorge tandis que l'autre, plaquée sur sa bouche, l'empêche de crier.

L'INTRUSIF — Dans la famille Lamour, je demande la fille...

FÉMIN-UN — Jennifer !

L'INTRUSIF — Ce n'est pas une blague de fin de repas, elle existe vraiment cette adolescente née dans une ville moyenne de l'Est de la France, baptisée il y a dix-sept ans Jennifer Lamour, au hasard d'un foutu lapsus parental. Et en guise de doudou, dès la naissance, ce calembour idiomatique qui fait l'amour sans le faire exprès, un premier jouet de mots...

FÉMIN-UN — *Sex-toy* en anglais.

L'INTRUSIF — Ensuite, il a fallu que Jennifer grandisse avec ce nom à rallonge, qu'elle fasse la sourde oreille aux allusions touche-pipi des gamins de son âge, puis aux sous-entendus graveleux entre habitués du Bar tabac de son père. Au collège, sitôt les premiers reliefs apparus sous son T-shirt, ça lui collait déjà à la peau, de sales rumeurs à son sujet...

FÉMIN-UN — Rien dans la tête, tout entre les jambes.

L'INTRUSIF — Alors, plutôt que de faire la moue, la gourde ou la timorée, au lendemain de ses quatorze ans, elle a pris les devants, relevé le défi, provoqué son destin, pour être enfin à la hauteur d'une réputation précoce...

FÉMIN-UN — Salope tous azimuts !

L'INTRUSIF — Elle y a pris goût, rien qu'à voir la morgue virile de ses pires insulteurs se dégonfler entre ses doigts, ses lèvres, ses cuisses.

FÉMIN-UN — Ouais encore !

L'INTRUSIF — D'un autre côté, ça lui a moins réussi, sales notes en classe, redoublement proposé, passage en CAP filière « couture flou » et abandon en milieu d'année...

FÉMIN-UN — Obligée, après cinq mois de grossesse, c'est super-dur à cacher.

L'INTRUSIF — Un an plus tôt, Jennifer avait bien prévenu la conseillère d'orientation :

FÉMIN-UN — Si je trouve pas à déboucher dans la mode, je pourrais toujours me mettre en cloque. »

III

En guise de ritournelle générique, l'inventaire de la multitude fait chorus, avant de redistribuer ses rôles.

TOUTES & TOUS — Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, caractères jamais imprimés, personnages en fin de droits, pseudo-pseudos et autres prénoms d'emprunt...

MASCUL-UN — Émile...

FÉMIN-UN — Delphine...

TOUTES & TOUS — Ce sont des portraits crachés...

MASCUL-DEUX — Edmond...

FÉMIN-DEUX — Fifi...

TOUTES & TOUS — Des portraits crachés, comme ça, en l'air...

L'INTRUSIF — Foxtrot...

L'INTEMPESTIVE — Godin...

TOUTES & TOUS — À la première personne du pluriel...

FÉMIN-UN — Sheila.

L'INTRUSIF — Sheila c'était pas une vraie chanteuse,

L'INTEMPESTIVE — Si si, moi j'adore.

L'INTRUSIF — Enfin elle était pas du sexe qu'on croit, tout sauf une meuf quoi!...

L'INTEMPESTIVE — M'en fous, je l'adore

L'INTRUSIF — Et d'après mon pote gynéco, c'est un cas médical genre hyper rare...

L'INTEMPESTIVE — En tout cas, moi j'adore.

L'INTRUSIF — Un cas du genre hermaphrodite, tu sais, comme chez

les escargots, alors même si elle a soi-disant eu un fils avec Ringo, adoptif ou pas, ça se discute, d'ailleurs c'est elle-même qui a écrit vingt ans plus tard que, en tant que bouddhiste, elle s'était déjà incarnée dans pas mal de gens, et je cite de mémoire, dans une sorte d'eunuque tibétain, alors si c'est pas un aveu ça, hein ?

L'INTEMPESTIVE — N'empêche, moi je l'adore.

MASCUL-DEUX — Chaque jour, à l'heure de la fermeture, Edmond se présente devant les portes vitrées de la superette, insiste auprès du vigile, finit par entrer in extremis et s'empresse aux seuls rayons qui l'intéressent. Quelques emplettes vite fait dans son panier et le voilà qui clôt la file d'attente à la seule caisse encore ouverte. Dernier maillon de cette grande chaîne de distribution, il pose sur le tapis coulissant trois boîtes de pâtée pour chat, une bouteille de lait entier et l'appoint exact en petite monnaie.

MASCUL-UN — Privé de ce rendez-vous quotidien avec ses semblables, ce gros dormeur en fin de droits ne serait plus qu'un animal sans compagnie.

FÉMIN-UN — Bâtard de sa race, plus vieux que son âge, pelade sur poil beige et noir, yeux plutôt jaunes, sans sexe apparent, + cicatrice à la cuisse et gros problème d'arrière-train, collier rouge à clou avec médaillon gravé Foxtrot, tatouage numéro 2DJ1515, mais pas de puce, ni électronique ni rien, abandonné au pied de l'escalier de la très très grande bibliothèque le jeudi 22 mars après fermeture, loge depuis chez famille d'accueil, 12 rue Watt, rez-de-chaussée, attention la marche, frappez avant d'entrer, sinon aboie dès qu'il croit entendre la voix de son maître dans le poste radio, saute en pleine rue sur les messieurs à lunettes et bouffe comme quatre, tellement que c'est pas un cadeau du ciel et que les plaintes posent un tas de problème côté syndic de l'immeuble, alors si le proprio faisait signe

de vie, on lui rendrait son clebs contre remboursement des frais pour le gîte et la gamelle, sinon ça va mal finir à la fourrière ou à la piqûre chez le veto.

L'INTRUSIF — SVP, s'adresser à la gardienne avant 10 heures ou après 18 heures.

FÉMIN-DEUX — Le bistrotier Émile a le vin tristement énumératif. Ses journées s'égrènent, derrière le zinc, toujours selon le même credo... L'eau de Cologne ?

L'INTRUSIF — Frelatée.

FÉMIN-DEUX — Le steak de cheval ?

L'INTRUSIF — Disparu.

FÉMIN-DEUX — Les phares jaunes des voitures ?

L'INTRUSIF — Décolorés.

FÉMIN-DEUX — Le télégramme postal.

L'INTRUSIF — Abandonné.

FÉMIN-DEUX — Les dames-pipi ?

L'INTRUSIF — Congédiées.

FÉMIN-DEUX — Et ainsi de suite, en vrac, Émile déplore la fin du fox-trot, des montres Lip, des mange-disques, du Viadox, de l'horloge parlante, des poinçonneurs de lilas, des 4 chevaux, des bains-douches, du saindoux, de Fifi Brindacier, des poêles Godin, des Vespasiennes, de la chienlit étu...

MASCUL-UN&DEUX (*semblant de slogan au mégaphone*) — CRS, sous ton uniforme, tu restes un chômeur !

FÉMIN-DEUX — La chienlit étudiante avec ses fameux petits pavés...

MASCUL-UN&DEUX (*mégaphone*) — Contre les cadences infernales... sommeil, sommeil paradoxal !

FÉMIN-DEUX — CRS SS ! Étudiant diant-diant ! d'accord, mais j'en étais où, là ? Ah oui, la nostalgie d'Émile...

MASCUL-UN&DEUX (*mégaphone*) — CDI aujourd'hui ! DCD demain !

FÉMIN-UN : Chuuuuuu !

L'INTEMPESTIVE — Laissez-la parler!

FÉMIN-DEUX — Merci... mais la nostalgie forcenée d'Émile ne date pas d'hier. Chez lui, elle se préconçoit à mesure. À 18 ans, il exprimait son dépit suite à la fermeture des maisons closes et des usines Aviat où pointait son père. À seize ans, il regrettait que sa sœur aînée ait déserté leur chambre commune.

L'INTRUSIF — Notre piaule chérie...

L'INTEMPESTIVE — À dix ans, il en voulait à son père d'avoir arrêté de fumer la pipe.

L'INTRUSIF — La pipe à papa...

FÉMIN-UN — À huit ans, il refusait d'écrire sous la dictée du sale type qui avait remplacé son institutrice.

L'INTRUSIF — Maîtresse! Maîtresse...

L'INTEMPESTIVE — À six ans, il aurait tellement préféré demeurer illettré chez sa nourrice.

L'INTRUSIF — Ma nounou

FÉMIN-UN — À quatre ans, il conchait ces temps modernes où, désormais sans lange, on lui enfilait son pantalon à cru.

L'INTRUSIF — Mes couches à moi...

FÉMIN-DEUX — À deux ans, il n'avait qu'un mot fétiche en bouche devant le plateau de fromage.

L'INTRUSIF — Dommage, dommage...

L'INTEMPESTIVE — À douze mois, il ressentait quelque amertume à se voir refuser la poitrine tarie de sa mère.

L'INTRUSIF — Man-man, plus de seins.

FÉMIN-UN — Et avant terme...

L'INTRUSIF — ... pas d'pot, je me voyais plutôt en fille.

IV

En guise de ritournelle générique, l'inventaire de la multitude fait chorus, avant de redistribuer ses rôles.

TOUTES & TOUS — Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, caractères jamais imprimés, personnages en fin de droits, pseudo-pseudos et autres prénoms d'emprunt...

MASCUL-UN — Robert...

FÉMIN-UN — Michèle...

TOUTES & TOUS — Ce sont des portraits crachés...

MASCUL-DEUX — Adrien...

FÉMIN-DEUX — Sophie...

TOUTES & TOUS — Des portraits crachés, comme ça, en l'air...

L'INTRUSIF — Romain...

L'INTEMPESTIVE — Wanda...

TOUTES & TOUS — À la première personne du pluriel...

FÉMIN-UN — Judith.

L'INTEMPESTIVE — Depuis son plus bas âge, Judith se sait dotée d'un odorat surdéveloppé. Ses proches, elle les flaire de très loin, par association d'idées : amande douce pour sa mère, tabac froid du soir et after-shave matinal chez papa, lavande éventée sur les lainages de sa tante, purin d'herbe grasse dans la piaule des petits cousins de vacances et saucisses au barbecue dès que, Wanda, sa chienne, rapplique dans les parages. Bien sûr, depuis la fin du collège, elle s'est familiarisée avec des odeurs plus âcres ou capiteuses – lampées, suées, giclées, resucées qui vous lèvent le cœur longtemps après.

Surtout que Judith, avec sa sensibilité spéciale, quand les baisers profonds lui font remonter ces effluves-là, ça envahit totalement le reste de ses pensées, et ensuite sous les draps pire qu'une cloche à fromages. Et pourtant, difficile de dire le contraire : plus ça pue, mieux ça lui plaît.

FÉMIN-DEUX — Par contre, ce qui la dégoûte à plein nez, ce sont ces gens bizarres, les « sent rien » comme Judith les appelle. Eux, ils dégagent vaguement quelque chose, un genre de truc pas net, sauf que la fadeur, justement, y'a pas de mot précis : zéro parfum, ni naturel ni de synthèse. Sa prof de Math en seconde était comme ça, une « sent rien », feu le collègue de bureau de son père aussi, « sent rien », le fils de l'ancien concierge pareil, bien foutu en débardeur mais bon, « sent rien », dommage, et même son demi-frère, avant qu'il ne parte en pension, « sent rien », bon débarras.

L'INTEMPESTIVE — Peut-être que c'est pas leur faute, chacun ses préjugés débiles mais moi je supporte pas, les « sent rien », c'est des espèces de personnes... avec personne à l'intérieur.

FÉMIN-DEUX — On dirait presque, à entendre Judith, qu'ils embaument déjà le néant.

MASCUL-UN — Sans jamais cesser de piétiner sur place, Florent fait la manche devant la bouche de métro. À y regarder de plus près, il décrit sur le trottoir deux boucles en circuit fermé, comme l'hélice d'un de ces biplans qui, avant les moteurs à réaction, portaient aux nues les as du looping, alors que lui, Florent, cloué au sol, exécute ses grands huit au ras du bitume, bras crispés sur un levier de pilotage imaginaire, héros déchu qui plane à l'éther, c'est moins cher, depuis que l'héroïne l'a dézingué.

MASCUL-DEUX — Considérée de plus loin, disons à travers les grilles d'un square, la démarche du junkie Florent concorde plutôt avec l'éternel retour elliptoïdal des grands fauves sur eux-mêmes, qui peut s'observer dans n'importe quelle ménagerie. En captivité, le lion ne cesse de parcourir une double virevolte qui épuise l'espace vital de sa cage.

Mais, sitôt lâché dans le périmètre herbeux où il batifole à la belle saison, ce lion ne change pas d'itinéraire, comme si des barreaux invisibles bridaient encore sa liberté. Hors les 8 mètres carrés de sa chambre de bonne, Florent revient indéfiniment au même, condamné à faire des Z entre les deux O de sa condition zoologique.

MASCUL-UN — Si l'on mettait bout à bout toutes les cigarettes fumées depuis mon quinzième anniversaire, soit 9 centimètres multipliés par 20 clopes à raison de 365 fois 1 paquet et demi pendant 22 annuités complètes...

FÉMIN-UN — Attendez, 9 fois 20 fois 365, ça fait...

MASCUL-UN — On obtiendrait une ligne continue de 21 kilomètres, soit le chemin parcouru par une fourmi rouge d'Afrique australe en 72 heures.

FÉMIN-UN — Attendez, 21 par 72, en millimètre par seconde, ça fait...

MASCUL-UN — Soit aussi la hauteur cumulée par empilement vertical de 28 tours Eiffel...

FÉMIN-UN — 28 tours d'accord, mais par quoi ?

MASCUL-UN — Soit en outre la mesure obtenue par l'étalement des intestins grêles de 336 victimes d'homicides annuels en France métropolitaine...

FÉMIN-UN — Euh, là, je sais plus...

MASCUL-UN — Ainsi que l'écart-type entre deux...

FÉMIN-UN — Bon, jamais il s'arrête ?!

MASCUL-UN — Ou encore la distance moyenne séparant...

FÉMIN-UN — Allez, ça suffit ! On dirait que l'éternel adolescent Adrien a trop exposé son QI aux télé-Quiz, QCM des magazines, sans oublier les 38 000 mots-clefs du *Quid*. D'où son talent incompris pour certains calculs mentaux. Mais parmi tant de choses...

MASCUL-UN — Aujourd'hui, je suis père de trois enfants virgule trois, en comptant ma belle-mère à charge un tiers du temps et...

FÉMIN-UN — Chuutt! Parmi tant de choses égales par ailleurs...

MASCUL-UN — Et je perçois net d'impôts, comme courtier en assurance-vie, de quoi sustenter une famille de paysans mandchous jusqu'en l'an deux mille trois cent quatre-vingt-huit de notre ère...

FÉMIN-UN — Stop! Parmi tant de choses égales par ailleurs, on fera l'hypothèse qu'en ce monde statistique Adrien compte pour rien.

MASCUL-UN — Avis de recherche. Romain, 9 ans, n'a jamais revu ses parents depuis le vendredi 24 décembre 1971 vers 18 heures à la sortie de l'école élémentaire de la rue Chapon.

MASCUL-DEUX — Moi, à l'époque, je portais une salopette en jean, un pull rouge (avec un trou sous l'un des bras) et un anorak bleu marine. Eux, ils ont dû se changer avant de quitter le quartier et leur fils unique. Ma mère s'appelait Michèle et mon père Robert. Juste avant de disparaître, ils me devaient dix francs pour les deux dents de lait de la mâchoire supérieure (prémolaires). Soi-disant ma mère travaillait la nuit au tri de la poste, mais pourtant elle était inconnue à cette adresse. Mon père non plus n'a laissé aucune trace au bar tabac de la rue Rambuteau, ni à son médecin traitant, mais il a deux signes distinctifs : un tatouage de scarabée sur l'épaule gauche et un seul poumon à la fois. Depuis quarante ans, les services de police m'ont mis sur des fausses pistes et j'ai dû changer souvent de foyer, dans le sud de la France. Aujourd'hui, parce que j'ai retrouvé certaines facultés de mémoire, je suis revenu habiter rue Chapon, dans l'hôtel meublé en face de l'école, pour repartir à zéro. Alors, papa et maman, si vous vous reconnaissez, n'ayez pas honte ni rien, prenez contact...

L'INTEMPESTIVE — Oui, n'hésitez pas, prenez contact, laissez vos coordonnées au standard ou sur le site de France Culture, rubrique Chacun son Avis, et nous transmettrons à l'intéressé.

MASCUL-DEUX — Et même si vous n'êtes plus de ce monde, désolé mais trouvez un moyen de me le faire savoir au plus vite.

V

En guise de ritournelle générique, l'inventaire de la multitude fait chorus, avant de redistribuer ses rôles.

TOUTES & TOUS — Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, caractères jamais imprimés, personnages en fin de droits, pseudo-pseudos et autres prénoms d'emprunt...

MASCUL-UN — Evelyne...

FÉMIN-UN — Lazare...

TOUTES & TOUS — Ce sont des portraits crachés...

MASCUL-DEUX — Maria...

FÉMIN-DEUX — Makomé...

TOUTES & TOUS — Des portraits crachés, comme ça, en l'air...

FÉMIN-UN — Geneviève.

L'INTRUSIF — Hamlet...

TOUTES & TOUS — À la première personne du pluriel...

L'INTEMPESTIVE — Julia...

FÉMIN-UN — Faute d'autonomie financière, Julia, bientôt 24 ans, habitait encore récemment le centre de Paris, chez papa-maman. Même à court terme, ça lui pourrissait la tête en journée et tout le reste en insomnies. Mais son premier job d'infographiste, avec contrat à durée très limitée, renouvelable sous condition imprévisible à l'heure qu'il est, va enfin lui permettre de se payer – ric-rac avec la caution – une chambrette en soupente, mais pas trop loin de chez ses pieds-noirs de parents, juste la porte à côté, disons un pâté de maison, deux minutes à vol d'oiseau, ou le triple à pieds

grand maximum

MASCUL-DEUX — Parce que l'idée qu'elle aille se déloger on ne sait où, dans un autre arrondissement, à quatre stations de métro de là, sinon pire encore, extra muros, dans une banlieue limitrophe, ce serait pas imaginable tu te rends compte, Julia, de nous faire ça. Alors, plus caricaturale que nature, sa mère juive lui a proposé de coucher sur le papier un code de bonne conduite : deux dîners par semaine à la maison, en plus du déjeuner dominical avec tous les cousins au sens large.

FÉMIN-UN — Moi, Julia R***, fille de Evelyne et Lazare R***, m'engage à... et cætera. Signé par l'expatriée imminente...

MASCUL-DEUX — Contresigné par l'autre partie en présence, avant de vider les assiettes du repas de famille pour fêter ça, le prochain et les vingt années suivantes...

FÉMIN-UN — Et en tout quelques tonnes de matières grasses pour combler à la longue leur fossé des générations.

MASCUL-UN — Attendu que le bien connu Makomé, mineur recrudescant depuis six mois avec sursis a été repris à témoin sur la voie publique et que ce contrevenant notoire aux sommations d'usage s'est outragé en réunion, soustrait aux palpations réglementaires puis, débattu à l'énoncé du délit consigné sur main courante tandis que sa forte tête prévenue d'avance déclinait à bout touchant son identité sous la pression accidentelle de l'arme de service du gradé en état de légitime défiance, il y a homicide sans intention de nuire.

L'INTRUSIF — Dommage, aucun intérêt.

FÉMIN-DEUX — Dès l'ouverture, Geneviève entre dans la succursale du Crédit Lyonnais. Elle veut retirer en liquide mille cinq cent soixante-trois euros, soit le montant actuel de son découvert, d'après

l'ordinateur central. L'employé signale son erreur à l'insolvable emmerdeuse en pointant du doigt sur l'écran l'état du compte.

MASCUL-UN — Mille cinq cent soixante-trois virgule zéro zéro euros en colonne de gauche. Pas crédit... débit mademoiselle.

FÉMIN-DEUX — Et alors? Faut me créditer tout le débit, ou le contraire, m'en fous, c'est égal puisque la somme est affichée, là, les chiffres avant la virgule ça peut pas faire moins que rien après.

MASCUL-UN — Le guichetier, lui, passerait bien au suivant, mais...

FÉMIN-DEUX — Rends-moi mon fric, t'entends!

MASCUL-UN — Et puis quoi encore?

FÉMIN-DEUX — Allez, les mains en l'air!

MASCUL-UN — Vous êtes à découvert, je vous dis.

FÉMIN-DEUX — Tout mon fric, tout de suite! Feu à deux reprises avec le pistolet à grenaille qui traînait au fond de son sac à main.

MASCUL-UN — Atteint au visage, je me précipite vers les bureaux.

FÉMIN-DEUX — Geneviève vide son arme dans le vide puis s'assoit en tailleur par terre, en attendant l'arrivée des gendarmes...

MASCUL-UN — Et du SAMU aussi...

FÉMIN-DEUX — Pour repartir à zéro.

MASCUL-UN — Ni plus.

FÉMIN-DEUX — Ni moins.

L'INTEMPESTIVE — Dame polonaise sérieuse avec expérience depuis quatre ans ici, parlante français et très ponctuelle poli valente non fumeuse cherche sortie d'école pour enfants à s'occuper de toute âge et tout moment de la nuit ou autre sorte de service (promenade animal, retouche cuir, massage relaxe) n'importe quelle jour possible même personne âgée si habitant pas loin du quartier et aussi aide manager à domicile le mercredi après-matin. Merci beaucoup...

L'INTRUSIF — Les intéressés peuvent joindre Maria au 06 48 99 58 61 06 48 99 58 6106 48 99 58 6106 48 99, etc

L'INTEMPESTIVE (*en boucle*) — Merci bien... bon contact avec moi.

FÉMIN-UN&DEUX (*crescendo*) — Et Hamlet alors ? Hamlet ? Hamlet ?
 MASCUL-DEUX & MASCUL-UN — Ho-là ! Qui va là ?

L'INTRUSIF — Hamlet va-t-il enfin se décider à occire son beau-père ? Cela fait deux heures qu'il passe de cour à jardin, soliloque jusqu'à l'avant-scène, s'esquive derrière un pendrillon, sirote en douce sa flasque de whisky, revient à pas de loup placer trois répliques, part s'offrir une resucée de bourbon, enfile à découvert une autre tirade, profite d'un fondu au noir pour boire encore, remonte par une trappe, s'exténue en parole à conjurer son devoir de vengeance, puisque Hamlet n'a jamais fait que fuir, fuir hors la vaine gloire de l'héroïsme. Et soudain, butant contre un projé latéral, le voilà qui perd son fragile aplomb et valdingue au fin fond des coulisses. Trop tard, il n'a pas vu le petit lumignon blafard des accès de service ; la barre d'ouverture cède sous son poids et Hamlet disparaît par la petite porte...

MASCUL-DEUX & MASCUL-UN — « Issue de secours ».

L'INTRUSIF — Trois mètres en contrebas, sur le trottoir, Hamlet a perdu connaissance. Dans la ruelle derrière le théâtre, deux spectres s'approchent de lui en titubant. Hamlet, aussi éméché qu'eux, peine à reprendre ses esprits...

MASCUL-DEUX & MASCUL-UN — Ho-là ! Qui va là ?

L'INTRUSIF — ... comme si la pièce repartait du tout début. Ah non, on en est déjà à l'acte V, scène III. Et d'après la première didascalie...

MASCUL-DEUX & MASCUL-UN — C'est écrit : « Dans un cimetière. Entrent un Fossoyeur et son compagnon. »

L'INTRUSIF — En l'occurrence, deux apprentis menuisiers en virée nocturne. Et plutôt crâneurs, les deux matamores ! Alors pour le pauvre Hamlet, c'est du genre prise de tête. Et quelques cadavres de bouteilles plus tard, leur dialogue de sourds va s'éterniser, hors champ.

VI

En guise de ritournelle générique, l'inventaire de la multitude fait chorus, avant de redistribuer ses rôles.

TOUTES & TOUS — Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, caractères jamais imprimés, personnages en fin de droits, pseudo-pseudos et autres prénoms d'emprunt...

MASCUL-UN — Didier...

FÉMIN-UN — Mathilde...

TOUTES & TOUS — Ce sont des portraits crachés...

MASCUL-DEUX — Guy...

FÉMIN-DEUX — Denise...

TOUTES & TOUS — Des portraits crachés, comme ça, en l'air...

L'INTRUSIF — Saddam...

L'INTEMPESTIVE — Judith...

TOUTES & TOUS — À la première personne du pluriel...

FÉMIN-UN — François.

L'INTRUSIF — François fait partie du décor. C'est son triste sort, le mauvais œil d'un gardien de musée. Depuis deux mois, simple plante verte parmi les bois sculptés d'une exposition d'art primitif, il s'en branle de l'art étrusque, nègre ou précolombien. Hier soir, il a dessiné au feutre rouge une centaine de grosses bites sur le papier peint du studio que sa déesse incarnée, Judith, sans pourtant lui avoir exposé ses propres motifs, menace de désert.

MASCUL-UN — Vers trois ans et demi, Didier croyait que, dans la maison que l'escargot porte sur son dos, y avait une gazinière, un frigo, quatre chaises, une table et, à l'étage un lit double où le gastéropode peut hiberner tranquille. Sans jamais abandonner tout à fait cette intuition, il avait fini par sortir de sa coquille, dire au revoir à Mathilde, sa grand-mère adoptive, et quitter son hameau de Bourgogne pour s'habiter soi-même à Paris, comme un grand, dans un meublé sordide, puis sur la mezzanine d'un loft désert, puis au deuxième palier d'un squat d'artistes, et enfin, sous le coup d'une pneumonie, de retour au bercail. Et là, bien au chaud dans sa chambre d'avant, Didier reçut de sa mamy nourricière cette tardive confiance...

FÉMIN-DEUX — Moi, au soir de mes noces, j'y croyais encore...

MASCUL-UN — De quoi... ?

FÉMIN-DEUX — Que les bébés garçons viennent au monde dans des choux et les filles entre les pétales d'une rose...

MASCUL-UN — Bonne nuit Mathilde...

FÉMIN-DEUX — Bonne nuit, mon grand.

MASCUL-UN — Peu après cette confiance, Didier eut une violente poussée de fièvre. Et plus il toussait, en maudissant le docteur SOS qui allait venir lui prendre son pouls, son urine et son sang, et lui tâter on ne sait quoi sous la peau, plus il se persuadait, en son château fort intérieur, qu'aucun de ces prétendus organes ne l'avait jamais habité, qu'il n'était qu'un pur souffle de vie, un courant d'air, du vent.

MASCUL-UN — On dit qu'après sa chute Saddam Hussein, il avait mis 12 sosies en circulation pour semer le trouble...

L'INTRUSIF — Peut-être, mais ça l'a pas empêché de se faire gauler et de finir devant un peloton d'exécution.

MASCUL-UN — On dit aussi que le super-champion de tennis Björn Borg, il avait supervisé l'installation de 12 cuisines équipées

dans son immense villa de Stockholm...

L'INTRUSIF — Peut-être, mais ça l'a pas empêché de tout perdre au casino et de finir ruiné dans un studio kitchenette.

MASCUL-UN — On dit pareil que Michael Jackson lui-même, il disposait de 12 enfants à demeure, surtout la nuit, pour lui tenir compagnie en alternance...

L'INTRUSIF — Peut-être, mais ça l'a pas empêché de passer au tribunal et puis raide mort en réanimation.

MASCUL-UN — Alors peut-être bien que ces trois-là, ça n'a aucun rapport, mais, vu la loi des grands nombres, moi, ça m'étonnerait.

MASCUL-DEUX — Guy, anciennement chargé de la rubrique « œnologie » dans un quotidien régional, ne s'est jamais résolu à changer de train de vie. Pour son propre compte désormais, il continue sa tournée gastronomique en charmante compagnie, une lointaine parente. Chaque soir, il abreuve la nymphette en vis-à-vis de confidences sur les événements déjà historiques de sa jeunesse...

L'INTEMPESTIVE — Le XX^e siècle revu et corrigé par ses soins.

MASCUL-DEUX — Le sexagénaire se rengorge d'abord d'un « nous » de camaraderie résistante, puis d'un « nous » d'avant-garde lettriste, puis d'un « nous » de conjuration maçonnique, puis d'un « nous » de majesté polygame, avant d'exiger illico addition, facture et taxi, pour raccompagner sa Cendrillon avant minuit chez ses parents, avec un empressement si délicat.

L'INTEMPESTIVE — Et si bien joué, que j'y croirais presque...

MASCUL-DEUX — A peine le temps de régler, et il s'éclipse inconnu. Sur la table, son chèque dûment paraphé, mais établi au nom d'une banque inconnue au registre du commerce...

L'INTEMPESTIVE — Crédit Vinicole de France ou de Navarre, ça dépend.

MASCUL-DEUX — Le griveleur rentre ensuite à l'hôtel, s'enferme dans la salle de bain, s'entaille l'extrémité de l'index, saigne d'une

goutte à peine, vérifie son taux de glycémie et appelle sa soi-disant filleule : « Viens vite ma chérie! »

L'INTEMPESTIVE — Ça, c'est son petit malaise du soir, pour la piqûre d'insuline d'abord et puis le petit câlin après.

L'INTRUSIF — Depuis six années pleines, ce même manque à gagner pour Denise : 11% du chiffre d'affaires de sa pharmacie égaré on ne sait où. Après inventaire, le comptable classe ça sous la rubrique « Démarque Inconnue ». Erreurs de quantité à livraison, défaut d'étiquetage, indécidatesses du personnel, en plus de la cleptomane habituelle au rayon produits de beauté. Mais face au préjudice exorbitant, deux fois supérieur à la moyenne, Denise se contente d'un haussement d'épaule résigné.

FÉMIN-UN — Qu'y peut-elle si certains dimanches de garde, juste avant de baisser le rideau de fer, le même individu en passe-montagne, armé d'un pistolet à air comprimé, exige sans ordonnance des coupe-faim et du sirop contre la toux en quantité industrielle? Prévoyante, elle a déjà mis de côté le lot de produits en réserve. Denise rappelle ensuite à son braqueur les doses à ne pas dépasser, puis vide l'entier fond de caisse dans sa poche, au cas où il viendrait à manquer. Elle sait qu'avec ça, il a de quoi tenir une semaine ou deux.

L'INTRUSIF — Elle en sait des choses, Denise, et n'a besoin d'aucun comptable pour démasquer l'inconnu qui creuse son déficit chronique... D'ailleurs, le voilà qui baisse le canon de son arme postiche, qui baisse les yeux aussi, au beau milieu de sa cagoule.

FÉMIN-UN — Denise esquisse un geste pour l'attendrir, avant de murmurer : « Mon Jojo, tu voudrais pas essayer de... d'arrêter. »

L'INTRUSIF — Et au seul rappel de ce sobriquet ridicule, « Mon Jojo », le fils indigne a déjà tourné les talons.

FÉMIN-UN — Juste essayer, Mon Jojo, arrête-toi...

L'INTRUSIF — Et déjà, Joachim replonge dans les ténèbres de la rue piétonne.

VII

En guise de ritournelle générique, l'inventaire de la multitude fait chorus, avant de redistribuer ses rôles.

TOUTES & TOUS — Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, caractères jamais imprimés, personnages en fin de droits, pseudo-pseudos et autres prénoms d'emprunt...

MASCUL-UN — René...

FÉMIN-UN — Anne...

TOUTES & TOUS — Ce sont des portraits crachés...

MASCUL-DEUX — Phil...

FÉMIN-DEUX — Isabelle...

TOUTES & TOUS — Des portraits crachés, comme ça, en l'air...

L'INTRUSIF — Victor...

L'INTEMPESTIVE — Félicie aussi...

TOUTES & TOUS — À la première personne du pluriel...

FÉMIN-UN — Jimmy.

MASCUL-DEUX — Jimmy, métis franco-irlando-bamiléké et un peu mandchou, tiré à quatre épingle et sans le sou, tri-sexuel en théorie et peu pratiquant, intraveineux de diabétique à domicile et junkie à ses heures perdues, demoiselle de compagnie mondaine et travelo hors d'usage, toiletteur de morts si nécessaire et lui-même décédé depuis.

FÉMIN-UN — Anne quitte son banc de montage après dix heures de rushes... Longues queues bord-cadre, gros seins en contre-plongée, grandes focales et petites lèvres, fondues au noir pubien... Techniquement, le porno-hard, ça aide pour les faux raccords. N'importe quel plan mis bout à bout. Minuit passé, merde, il bruine à la sortie du studio, autant prendre un taxi. L'œil rivé sur le rétro, le chauffeur dévisage sa passagère. Il a comme un doute.

L'INTRUSIF — Putain, j'y crois pas, mais c'est elle! ou alors c'est dingue tellement ce qu'elle lui ressemble.

FÉMIN-UN — Il n'arrive pas à savoir si c'est vraiment Isabelle Huppert, la rouquine qui bâille dans son dos. Ça l'hypnotise en profondeur, et du coup, il vient de manquer le feu suivant. Anne s'endort sur la banquette arrière. Et l'autre, à force d'hésiter entre star et sosie, s'assoupit à son tour. Le même feu repasse au vert, puis au rouge...

L'INTRUSIF & FÉMIN-UN-ET-DEUX (*en alternance*) — Puis vert, puis rouge... Puis vert, puis rouge... Puis vert, puis rouge...

FÉMIN-UN — Aux premières lueurs de l'aube, le taxi émerge enfin, encore sous le coup de son cinéma intérieur : une scène d'amour torride dans une Cadillac décapotable. À peine a-t-il le temps de déchanter qu'il aperçoit sa belle endormie, lui dit adieu en songe, remet le compteur à zéro et, comme si de rien n'était, réveille sa cliente en sursaut.

MASCUL-DEUX — Alors, où qu'est qu'on va, Isab, euh, mademoiselle?

L'INTRUSIF — Santé les gars!

MASCUL-UN — Phil, ex-brancardier non-titulaire, a trente-six ans d'actes manqués derrière lui. Qu'un boulot se profile à brève échéance, un chantier au noir, une place d'intérim, le voilà qui se casse un poignet, se foule une cheville, se fêle trois côtes, se surinfecte, se tachycardise, se furoncule, s'aphte, s'eczématise, s'édente, se pneumonise, s'entorse, s'hypo-glycémise, s'angine, s'amibe et souf-

fre d'autres collapsus. Chômeur jamais déclaré, accidenté d'avant le travail.

L'INTRUSIF — Bon, on remet ça, santé les gars!

MASCUL-UN — Sitôt remis sur pieds, il rejoint sa table réservée au bistrot et, pour couper court aux moqueries des habitués, avant de vider son premier ballon, il improvise toujours le même toast à la cantonnade...

L'INTRUSIF — Allez, ça se fête, santé les gars... je crois que je viens de m'asseoir sur un mois de salaire!

L'INTEMPESTIVE — La nuit, au deuxième étage de sa maison de retraite, l'altière perpétuelle Félicie zappe dans l'au-delà et attend que la neige cendrée ait fini d'emplir l'urne télévisuelle. En journée, l'ancienne institutrice préfère garder les yeux clos et psalmodier ses tables de multiplication face à l'écran noir. Faute de pouvoir tricoter des souvenirs ou compter sa descendance sur ses doigts inertes comme des bâtons de craie, elle se perd dans la contemplation de drôles de dessins, ceux de ses petits-fils-et-filles, scotchés sur le mur : quadrillages multicolores, entrelacs de hachures, taches aveugles, aquarelles papillonantes, ombres chinoises.

FÉMIN-DEUX — Et déjà, l'horizon du présent s'abstrait en Félicie, c'est la mort, derrière ces gribouillis d'enfants, qui s'esquisse à grands traits.

MASCUL-UN — Aux dires de son père, Victor est allergique à toutes sortes de choses concrètes : au lait de vache, aux pâtes cuites, à la peau des pêches, au concombre en salade, aux poils du chat, à la fumée de cigarette, au beurre pas salé, à la poussière dans la moquette, aux montures de lunettes...

FÉMIN-DEUX — Sauf que sa mère, elle, a recensé d'autres motifs d'allergie chez Victor, plus malaisés à définir et moins faciles à éviter : les

flamands roses dans les zoos, le numéro des clowns au cirque, les mois d'octobre-novembre chaque automne, les baisers entre adultes au cinéma, l'heure fixe des repas familiaux, le ballon dans les sports collectifs, la station assise sans se balancer à l'école, les nuits de plus de cinq heures d'affilée, l'idée même de croiser un miroir, les sales cons de sa classe d'âge, les cours de dessin chez le psychiatre, le service des urgences dès qu'il simule une crise d'asthme et très bientôt l'internant spécialisé pour mettre ses deux parents d'accord, enfin presque...

MASCUL-UN & FÉMIN-DEUX — Puisqu'ils ont déjà bien avancé dans leur procédure de divorce.

MASCUL-DEUX — Dimanche dernier une Renault Kangoo bleu a été fracturée dans cette rue. Et si vous êtes l'auteur, je vous demande de lire la suite, surtout que c'est pas ma voiture mais celle que je dois marier bientôt qui me l'a prêtée juste pour le week-end, alors ça fait mal au cœur. Tout ce qui manque à part l'autoradio, c'était en location, la perceuse, la pince-monseigneur, le fer à souder et le reste du matos, alors ça va me coûter gros en caution et pour ce que ça vous rapporte, je suis dégoûté. Mais l'important, c'est que y'avait un cartable cuir aussi, et ça faut me le rendre obligatoirement. Parce que dedans y'a des pièces originales et mes feuilles de paye depuis six ans et que si c'est perdu je peux plus boucler le dossier administratif avant la date échéante, et la promesse de noces pareil, c'est hors délais. Alors si vous êtes honnête, je suis près de faire un effort financier, cent euros sous enveloppe, vous demandez après Momo au Bar des Amis, et là, c'est affaire conclue, discrétion assurée, tout le monde y gagne.

VIII

En guise de ritournelle générique, l'inventaire de la multitude fait chorus, avant de redistribuer ses rôles.

TOUTES & TOUS — Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, caractères jamais imprimés, personnages en fin de droits, pseudo-pseudos et autres prénoms d'emprunt...

MASCUL-UN — Sylvain...

FÉMIN-UN — Pascaline...

TOUTES & TOUS — Ce sont des portraits crachés...

MASCUL-DEUX — Étienne...

FÉMIN-DEUX — Sainte-Anne...

TOUTES & TOUS — Des portraits crachés, comme ça, en l'air...

L'INTRUSIF — Raymond...

L'INTEMPESTIVE — Monique...

TOUTES & TOUS — À la première personne du pluriel...

FÉMIN-UN — Fabrice.

L'INTEMPESTIVE — Fabrice, couchettiste intérimaire de Wagons-lits, perdu de vue lors d'un énième aller-retour Amsterdam-Paris-Naples-Paris-Amsterdam. Rayé informatiquement des effectifs. Vivant depuis, sans aucune identité fiable, à l'Hôpital Sainte-Anne, Bâtiment H, premier étage, chambre 12.

MASCUL-DEUX — Sylvain, hémiplégique de naissance, a déjà brisé dix fauteuils en faisant le mur de son institution catholique.

Paralysie ou pas, il est né casse-cou.

L'INTRUSIF — Et pas question que j'finisse légume sur leur chaise électrique.

MASCUL-DEUX — Du coup, il mouline des deux bras dans le centre commercial et, sous les regards hautains des vigiles, joue au toboggan sur les rampes d'escalator et traîne en sous-sol avec quelques zonards tombés comme lui au plus bas de l'échelle...

L'INTRUSIF — Sans problème, moi, j'fonce à la vitesse du sanglier aux abois.

MASCUL-DEUX — Faute de jambes en état de marche, Sylvain a des biceps d'haltérophile.

L'INTRUSIF — Soixante-dix kilos de fonte à l'arraché, au dernier championnat d'Europe Handi-sports.

MASCUL-DEUX — L'honneur de son collègue spécialisé reposait sur ses épaules gonflées à bloc, mais on se méfiait de lui...

L'INTRUSIF — Dans le genre bête à concours, paraît que j'suis trop indiscipliné.

MASCUL-DEUX — Un simple jeu d'écriture a suffi. Le médecin a changé Sylvain de catégorie.

L'INTRUSIF — Pas ma faute, normalement, j'suis ID, « Invalides Divers » quoi, mais là on m'a déclassé IMC, « Infirmes Moteur Cérébraux ».

MASCUL-DEUX — Alors, à force de grimaces plus vraies que nature, le débile profond Sylvain s'est même permis un doigt d'honneur sur la première marche du podium.

L'INTRUSIF — Paraît que fallait jouer au vrai gogol, alors c'est bête, mais je me suis fait plaisir.

FÉMIN-DEUX — Après une nuit sous perfusion, pour accélérer l'ouverture du col, le nourrisson a viré de bord et rebroussé chemin entre deux contractions. Pascaline aussi, sa très jeune mère, maintenue depuis la veille au travail, jambes écartées. L'afflux sanguin

entre ses tempes, ça l'avait embrouillée. Sauf une vague idée qui faisait son chemin, à la renverse, cul par-dessus tête, depuis son échec au BAC blanc du trimestre dernier.

FÉMIN-UN — Et si je séchais l'examen...

FÉMIN-DEUX — Soudain, une césarienne dans la chambre voisine, plus personne à son chevet. Pascaline s'arrache du lit, enfile une blouse qui traînait sur une table roulante et disparaît.

FÉMIN-UN — C'est par où la sortie... ?

FÉMIN-DEUX — Un quart d'heure plus tard, une patrouille la repère dans un troquet, à deux rues de la maternité. Sa cavale s'achève là, au comptoir. Pascaline obtient des policiers la permission d'une cigarette, et puis aussi d'un dernier verre.

FÉMIN-UN — Garçon, la même chose, s'il vous plaît.

FÉMIN-DEUX — Un baby, c'est ça mademoi... ?

FÉMIN-UN — Non, un double.

L'INTRUSIF — Tout de suite, Madame ?

FÉMIN-UN — Les agents s'impatientent, mais elle prend le temps de finir sa clope, vider son verre, sourire au serveur avant de lui demander à tout hasard...

FÉMIN-UN — S'il-vous-plaît... c'est comment votre petit nom ?

L'INTRUSIF — Étienne... pourquoi ?

FÉMIN-UN — Tiens, c'est joli Étienne pour un garçon.

L'INTEMPESTIVE (*voix de personne âgée sur répondeur téléphonique*) — Bip... Euh... Monique et Raymond... ne sont pas là...

MASCUL-UN — L'octogénaire Raymond s'est toujours levé aux aurores, attablé dès midi, contenté d'une pomme à goûter, puis d'une soupe devant le vingt heures. Entre-temps, il se claquemurerait dans son bureau pour peaufiner son grand-œuvre — le Dictionnaire néologique en 6 volumes, dont 6 encore à paraître. Depuis un demi-siècle d'annotations lexicales, il a transformé sa femme, Monique, en machine disciplinaire, veillant au respect des

règles caloriques, hygiéniques, gymniques, diurétiques, mais aussi dactylographiques... le voilà veuf à temps complet. Du jour au lendemain, il a perdu son épouse, ses us et ses coutumes.

FÉMIN-DEUX (*voix de personne âgée sur répondeur téléphonique*) — Euh... Monique et Raymond... ne sont pas là... pour l'instant...

MASCUL-UN — Depuis le départ de Monique, Raymond improvise un autre homme en lui. Et cette liberté nouvelle, surveillée par personne, l'écartèle entre mille envies provisoires : nuit blanche boulimique, sieste matutinale, téléphagie déjeunatoire, rendormissement aux toilettes et bains moussants digestifs. À force de se disperser, Raymond inachève la plupart de ce qu'il entreprend. Ainsi a-t-il oublié de sortir ses poubelles depuis une certaine cérémonie, au Père Lachaise, de dispersion des cendres.

L'INTEMPESTIVE (*voix de personne âgée sur répondeur téléphonique*) — Euh... Monique et Raymond... ne sont pas là... pour l'instant... laissez-nous donc un message... on vous rappellera...

MASCUL-UN — Pourtant, il lui arrive de prendre l'air, en chaussons et robe de chambre. Presque chaque soir, il traverse la rue et rejoint une cabine téléphonique, sur le trottoir d'en face. Et là, il compose toujours le même numéro, le sien.

L'INTEMPESTIVE (*voix de personne âgée sur répondeur téléphonique*) — ... On vous rappellera dès que possible... excusez-nous et à bientôt... *biiip...*

MASCUL-UN — C'est toi, Monique... ? Après l'écho de cette voix jamais effacée, celle de sa chère et tendre défunte, il laisse défiler la bande vierge en silence jusqu'à cet instant précis, où la ligne s'interrompant, Raymond se surprend à croire que, chez lui, ça sonne encore occupé.